Certificats de Pianos.

Nous les accepterons à leur valeur apparente sur tous les achats d'instruments nouveaux aux mêmes conditions qu'on les accepte dans d'autres magasins de pianos.

Ceux qui possèdent ces certificats auront l'avantage en achetant chez nous, de pouvoir non seulement choisir parmi la grande variété que nous offrons, mais de savoir par un fait bien établi et satisfaisant que nous n'avons qu'un prix et qu'il est marqué en chiffres ordinaires sur chaque instrument—le prix le plus bas possible considérant la valeur et la qualité. Quand vous achetez de nous et que nous acceptons votre "certificat" comme argent, vous pouvez être assuré que le prix n'est pas seulement le plus bas, mais qu'il n'a *pas* été élevé pour couvrir le montant du certificat.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
—LIMITED—
J. P. SIMMONS, Prés. et Gen. Mgr
1001 Canal Street.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Arnold Watson à Belle Montgomery, Louis Louque à Adelaide Thomas, Vincenzo Ventura à Vita Alonzi, Udolph Wolfe Jr à Daisy Charles, Edward Harris à Elmira Conrad, Gasparo Abene à Antonina Silvestre, Sumpter T. Antey à Annie V. Donnelly, Moses Wright à Odile Jackson, Joseph Washington à Emma Dillingham, Thomas Shelton à Lavinia Manuel, Walter Briscoe à Emma Mouton, John E. Coyne à Susie W. Diggs, Joseph G. L. Feltz à Cécile A. Van Eys, Silvester Constant à Vve Jacob Walters, John Jones à Harriet Evans, Clarence Vance à Hildred Wilson.

NAISSANCES—Mmes R. J. Derbes, un garçon; F. H. Weigman, une fille; L. Trimarchi, une fille; R. J. Murphy, une fille; G. Martinez, un garçon; H. F. Duelfer, un garçon; C. P. Lafalle, un garçon; S. Monté, une fille; C. Zirkenbach, une fille; B. Delhom, un garçon; J. S. Yost, une fille; E. J. Miltenberger, une fille; G. Winst, un garçon; J. Robinson, une fille.

DECES—O. Sullivan, 70 ans, 2404 Bourgogne; L. S. Washburn, 75 ans, 1616 Washington; V. J. Chord, 35 ans, 1705 St-Bernard; J. H. Plunkett, 7 mois, 2628 Rousseau; R. L. Carl, 4 mois, 2306 Deuxième; M. Spencer, 17 ans, N. O. Sanitarium; H. Francis, 1 an, Chemin de Gentilly; P. Graffagnino, 20 mois, 1202 Pleasant; Vve Mary Clare, 68 ans, 817 Marengo; N. Aucoin, 47 ans, Hotel Dieu; D. Williams, 8 mois, 2004 Foucher; J. Madder, 77 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; A. J. Marcelin, 1 mois, 920 Marais; M. Jackson, 30 ans, 272 Cherokee; J. Williams Jr, 7 mois, 2034 Marigny; M. Bernard, 17 mois, 1334 Français; Geo Wahl, 44 ans, 1832 Terpsichore; F. J. Grale, 7 semaines, 1328 S. Derbigny; J. Payette, 45 ans, Hôpital de Charité; Mlle M. O. Farrar, 46 ans, Hotel Dieu.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Emile Levy vs Fred E. Hutting, attachement de $300.

L. C. Quinn vs G. W. Carrington, saisie provisoire de $120.

N. O. Coffee Co vs Jas W. Martin, réclamation de $5764.14 sur un contrat.

Demandes d'émancipations:

Walter M. Brunswig, Viola Mastro.

Successions ouvertes:

Theodora Maria Smith, John J. Eckert, Green Williams.

Lewis Bros & Co. vs L. W. Brown, confession de jugement de $519.55.

Sam Elias vs J. B. Dickenson, réclamation de $216.95 sur un compte-courant.

C. Mehle & Cie vs Mme Marie Larrieu, action en recouvrement de $4,248.40 sur un compte courant.

Geo P. Howell et als vs Metropolitan Land Co., action en dommages de $2,500.

Douxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Antoine Cella, Jos. Graham, abandon du foyer conjugal; Jno. P. Brady, Joubert Lewis, Fred Plueger, actes de violence.

Condamnations:

Ignacio Chants, menace, $50 de caution ou 30 jours de prison; Menaco Nuccio, attaque, $25 d'amende ou 60 jours d'incarcération.

Acquittés:

Hy Denapoli, actes de violence; Mose Christian, violation de l'acte 64 de 1902; Frank W. Goetz, attaque à main armée.

Envoyé devant la Cour Criminelle:

Fred E. Clement, abandon du foyer conjugal.

FAITS DIVERS.

La Compagnie des Chemins de Fer de la Nouvelle-Orléans

Les actionnaires de la Compagnie de chemin de fer et d'éclairage de la Nouvelle-Orléans ont tenu hier leur réunion annuelle.

Le président, M. Elwin C. Foster, a donné lecture de son rapport qui a été approuvé.

Dans ce rapport, M. Foster annonce que les recettes pendant l'année 1906 ont été de $5,773,190.13, soit une augmentation de $679,480.34, ou 13.3 0/0, sur l'année 1905. Les voyageurs transportés ont payé en moyenne 4 cents 1/2. 9.5 0/0 de ces voyageurs ont pris des correspondances (transfers). Les dépenses de la compagnie ont été de $3,074,015.09, soit une augmentation de $402,554.74, ou 15 0/0, sur l'année précédente.

Ce surcroît de dépenses est dû à une augmentation de 5 0/0 accordée aux employés, à la mise en circulation de nouveaux cars nécessitée par le trafic et à la hausse du prix des matériaux destinés aux réparations.

Le profit net a été de $790,274.27. Après le paiement de $500,000 de dividendes aux détenteurs d'actions dites préférées, il reste donc un surplus de de $290,274.27.

Au cours de 1906 la compagnie a dépensé $2,497,822.79 pour l'extension de certaines lignes et des améliorations générales.

La longueur totale des voies de la compagnie est de 192 milles 1/2, et le revenu brut a été de $19,340.87 par mille.

Le nombre des voyageurs transportés a été de 73,606,068. Il avait été de 65,021,214 en 1905 et de 60,696,927 en 1904.

Les directeurs de la compagnie ont été réélus à la séance d'hier. Nous donnons leurs noms ci-après:

E. C. Foster, R. M. Walmsley, Maurice Stern, Wm Adler, Albert Baldwin, Jr., B. Brittin, Pearl Wight, Frank B. Hayne, Hugh McCloskey, George A. Herp, T. H. McCarthy, W. R. Stauffer, Jos. H. DeGrange, A. Murray Young, John W. Barr, Jr.

Demande de saisie.

Emile Levy, à qui un nommé Frederick Hutting a escroqué $300 en lui donnant en garantie du prêt de cette somme deux titres faux, demande à la cour civile de district d'ordonner la saisie de propriétés que peut avoir le prévenu et de nommer tiers saisis la Hibernia Bank and Trust Company et l'inspecteur de police Whitaker.

C'EST POUR VOUS, GENS MALADIFS!

Le Hostetter's Stomach Bitters s'est montré le médicament idéal de tout homme ou femme souffrant de Déperdition d'Appétit, Maux de Tête, Rapports, Nausées, Aigreurs, Dyspepsie, Indigestion, Constipation, Refroidissement, Grippe, Fièvre de Printemps ou Malaria, et puisque nous garantissons sa pureté absolue personne ne doit hésiter à essayer immédiatement une bouteille de

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Il donne toujours satisfaction.

Les détournements de Dudenhefer.

Déclaration de l'Auditeur d'Etat Capdevielle.

La police n'a jusqu'ici trouvé aucune trace de F. P. Dudenhefer, le percepteur de taxes disparu après des détournements s'élevant à une somme importante.

D'après un document fourni à l'attorney de district par l'auditeur d'Etat, Dudenhefer devait à l'Etat $75,974.04 répartis comme suit, licences de 1906, $11,067.05; taxes d'Etat de 1906, $32,801.66; taxes de levées, $6,570.33; licences de 1907, $25,545.

Il faut déduire du total une somme de $2,360 remise par les sœurs de Dudenhefer à l'auditeur, quelques centaines de dollars déposés dans des banques et quelques licences en blanc.

Le montant total des détournements est de $60,000 et $70,000.

A sa rentrée à Baton-Rouge l'auditeur d'état Capdevielle a publié la déclaration suivante:

"Comme fonctionnaire public et comme citoyen je déplore la perte que subit l'état par les détournements de Dudenhefer, et comme fonctionnaire je ne m'oppose jamais à la critique loyale.

"Il y a certaines choses, cependant, que je juge utile de relever et d'expliquer.

"Il a été dit que la caution de Dudenhefer n'avait jamais été officiellement avertie. C'est certainement erroné, car MM. Emery et Norton, les agents de la compagnie de garantie, ont été avertis par moi personnellement dans la matinée du mercredi 3 avril, et je suis certainement allé à leur bureau et leur ai parlé en ma qualité officielle d'auditeur d'Etat.

"Il a été dit aussi que j'aurais dû faire arrêter Dudenhefer le mercredi, ou que j'aurais dû au moins le faire surveiller. Ce jour-là, entre deux et trois heures de l'après-midi, mon rapport était entre les mains de l'attorney de district, par l'intermédiaire de son principal adjoint, M. Montgomery.

"Il est vrai qu'au cours de notre conversation j'ai dit à M. Montgomery qu'une arrestation immédiate pourrait empêcher le recouvrement d'environ $2,400, que je comptais recevoir de parents de Dudenhefer le soir même ou le lendemain matin, et je lui ai dit que je lui annoncerais le montant dès que j'aurais reçu l'argent, ce que j'ai fait le matin suivant.

"Je n'avais pas idée que Dudenhefer songeât à quitter la ville à aucun moment. Il aurait pu s'enfuir longtemps auparavant sans faire aucun aveu; il aurait pu s'enfuir après avoir avoué un déficit dans ses comptes au gouverneur.

"Le jeudi, le grand jury a décrété Dudenhefer d'accusation. Le soir Dudenhefer, a-t on dit, était encore dans la ville. Je n'accepterai certainement pas la responsabilité de son départ. J'ai agi dans l'intérêt de l'Etat et au mieux de mon jugement.

"Le sérieux, le très sérieux aspect de cette affaire est l'état de nos lois, qui rend possible pour tout percepteur de taxes de détourner les taxes et les licences perçues par lui. Les remarques du gouverneur à cet égard sont si claires que je n'essaierai même pas d'ajouter quoi que ce soit à sa déclaration. Je crois avec confiance que la prochaine législature verra à ce que l'Etat soit mieux protégé en suivant les recommandations que le gouverneur a faites et que nous avions faites, lui et moi, longtemps auparavant.

"D'après la loi de 1904 les percepteurs de taxes sont requis de régler leurs comptes chaque mois et d'accompagner le règlement d'un tableau juré montrant les perceptions dont ils rendent compte, et chaque mois ces règlements sont publiés dans les journaux. Les journaux publient les noms des percepteurs de taxes réglant leurs comptes avec le montant que chacun a remis, donnant ainsi au public l'occasion de connaître le montant exact payé chaque mois par chaque percepteur.

Le procès de Kizer et d'Exnicios.

Le procès des ex-détectives Marshall Kizer et Samuel Exnicios a continué hier devant le juge Chrétien, à la cour criminelle de district. A la fin de l'audience le juge a annoncé qu'il rendrait son jugement ce matin.

Il n'a pas été demandé de nouveau hier à l'avocat Warren Doyle qui l'avait payé pour défendre Viola Lamont. M. Doyle a été condamné à vingt-quatre heures de prison par le juge pour avoir refusé de répondre à cette question vendredi.

M. Lionel Adams, défenseur d'Exnicios, a discuté certaines défectuosités légales qui, suivant lui, étaient suffisantes pour faire annuler l'accusation, mais le juge l'a débouté de sa demande.

Le colonel George S. Dodds a demandé l'acquittement des deux accusés, prétendant qu'il n'y avait pas de preuves suffisantes pour motiver une condamnation.

L'attorney de district Parker a requis la condamnation de Kizer et d'Exnicios, maintenant que les déclarations de Viola Lamont avaient été corroborées par des témoins.

Grève de machinistes.

Cent machinistes et cinquante apprentis se sont mis en grève hier matin et le travail est suspendu dans onze ateliers. Les propriétaires des autres ateliers ont signé l'entente et leurs ouvriers sont restés au travail. Les grévistes demandent un minimum de salaire de $3.50 et neuf heures de travail par jour.

Cette grève avait été décidée il y a une semaine, mais elle n'a été déclarée qu'après la sanction des chefs de l'Association Internationale des Machinistes. Cette association avait envoyée à la Nouvelle-Orléans le vice-président J. A. Drake pour y étudier la situation. Il a eu plusieurs entrevues avec les patrons, mais sans arriver à une entente.

Inventaire.

L'inventaire de la succession d'Albert Dobard a été déposé hier à la cour civile de district. La succession est d'un montant total de $13,089.35.

Pour le magasin de vêtements, etc., situé à l'angle des rues Ste-Anne et Decatur, l'inventaire est comme suit:

Marchandises, $11,485.41; crédit, $831.65; argent à la banque au crédit de la maison, $191.73; total $12,509.79, dont Paul R. Claverie réclame le cinquième, $2,501.95, comme associé.

Le reste de la succession est comme suit: meubles dans la résidence de la rue Dauphine, 920, $357.50; voiture, $15; chèque, $65; argent à la Commercial Trust and Savings Bank, $107.90; argent entre les mains de la veuve Albert Dobart, $35.

SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL CAPSULES MIDY
SOULAGE EN 24 HEURES

Vieux Remède Nouvelle Formule
N'A JAMAIS FAILLI
Extrait de Cubèbe et de Copahu de Tarrant en
CAPSULES.
Le remède *sans goût, prompt* et *radical* de la gonorrhée, la blennorrhée et les flueurs blanches. Facile à prendre, aisé à porter. Employé avec succès pendant cinquante ans. Prix $1, chez Chas. G. Peters, rues Baronne et Poydras, à l'American Drug Store, 1024 rue du Canal, ou par la poste de la Tarrant Co., 44 rue Hudson, New York.
13 nov—1an—mar jeu dim

Dans un poulailler.

Un blanc du nom de James Donnelly, qui demeure rue de Chartres, entre Mandeville et Espagne, a été arrêté hier vers trois heures du matin dans le poulailler de la maison portant le numéro 2410 de la rue Decatur.

Comme des poulets lui avaient été volés récemment, le propriétaire veillait et en entendant les volailles faire du bruit il a pincé Donnelly dans le poulailler et l'y a fait arrêter.

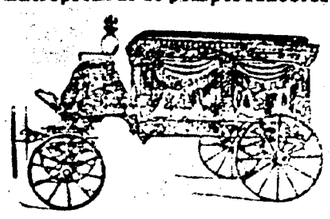
Au recorder Marmouget, devant lequel il comparaissait comme suspect et dangereux, Donnelly a dit qu'il était ivre et ne savait pas comment il s'était trouvé dans le poulailler. Le juge l'a condamné à $20 d'amende et 20 jours de prison, plus 9 jours si l'amende n'est pas payée.

DECES.

FOURNIGUÉ—Décédée, dimanche, le 7 avril à 11.45 heures p. m., EUPHRASIE ROUGEAN, épouse bien-aimée de Henry Fournigué, âgée de 45 ans, native de Montesquion, département du Gers, France. Les parents, amis et connaissances, ainsi que les officiers et membres de la Société Française, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu, aujourd'hui mardi, 9 avril, à 4 heures p. m., de sa dernière demeure No 2617 rue Lepage près Broad.

Enterrement au Cimetière St Louis, rue Esplanade.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président. EMILE ADER, Secrétaire.
PHONES { HEMLOCK 408 / HEMLOCK 1004 W.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITÉE,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1112 rue Nord Remparts.
Voitures pour toute occasion.
Cercueils expédiés à la Campagne par ordre téléphonique

B. ADER. GEO. J. MOTHE
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Ville-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans
30 sept—1 an

TELEPHONE 282.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY.
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modique. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

LE GOÛT DE
L'APENTA
est préférable à celui des autres Eaux Purgatives. Elle opère plus doucement. Ne donne pas de crampes.
LES HÔPITAUX de L'EUROPE et de L'AMÉRIQUE emploient l'Apenta régulièrement. Elle est recommandée par les principaux Médecins du Monde.
Le Nom de l'Apollinaris Co., Ld., de Londres, sur l'étiquette est une garantie d'uniformité et de supériorité.

AMUSEMENTS

CITY PARK JOCKEY CLUB
Saison d'Hiver des Courses 1906-7.
LES COURSES COMMENÇANT A 2 P. M.
Les Chars de Ceinture Canal et Esplanade Conduisent Directement à la Grande Tribune.
Entrée $1.50. Dames $1.00. Sièges dans les Loges 50c.
31 mars—

TULANE CE SOIR A 8:15
Matinée Mercredi et Samedi à 2.
PRIX { Soirs—25c 50c, 75c, 1.00, 1.50 / Matinées—25c, 50c, 75c, 1.00
FRANK McKEE OFFRE
JEFFERSON De ANGELIS
THE GIRL AND THE GOVERNOR.
Estelle Wentworth, Soprano; J. C. Myron, Basse; Ritchie Ling, Tenor; Amelia Fields, Contralto.
Semaine prochaine—Mme Leslie Carter dans Du Barry.
9 avril—5t

CRESCENT CE SOIR A 8 Heures
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
Sweely, Shipman Co. Présente
ANNA DAY dans
WHEN KNIGHTHOOD WAS IN FLOWER.
PRIX SOIRS, 15, 25, 50, 75c. MATINEES, 15, 25, 35c
Semaine prochaine—THE TOM BOY GIRL
9 avril—5t

SHUBERT THEATRE
SEMAINE DU 15 AVRIL
Matinées Mercredi et Samedi.
Billets en Vente Aujourd'hui.
MARY MANNERING dans GLORIOUS BETSY.
Compagnie Supérieure et Charmante Comédie.
Prix du Soir 25c à $1.50.
Prix de la Matinée 25c à $1.00
9 avril—

Orpheum THEATRE
MATINEE et CE SOIR.
Bessie Wynn,
Girard & Gardner, Leo Cooper & Co.,
3--Flood Bros.--3, Trois Leightons,
Barry & Halvers, Delaphone,
Scènes Animées.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
9 avril—5t

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Fille blanche, comme domestique. S'adresser "Charm Saloon", 107 rue Decatur. 9 av—1f

MEUBLES à vendre—Glaces, tables, chaises salon, armoire à glace, desk, sideboard, 311 rue Bourbon. 9 av—1f

DEMANDE—Une gardienne parlant le français. Une des rant voyager. Bonnes références. 3915 avenue St Charles. 7 avril—1f

DEMANDE—Une fille blanche de première classe. Bons gages. S'adresser 6323 avenue St Charles. 7 av—3f

DEMANDE—Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

BILLARD et "Pool Tables" neufs et de seconde mains: nous guidons le monde en installations de buvette à bon marché, paiements faciles. Brunswick-Balke-Collender, 34 rue de Chartres. 3avril—1m

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS RAILWAY AND LIGHT COMPANY, 317 rue Baronne, Nouvelle-Orléans, Lne, 7 mars 1907—A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue le 7 mars 1907, un dividende de UN ET UN QUART DE DOLLARS ($1.25) a été déclaré pour chacune des actions du stock préféré payable LUNDI, le 15 avril 1907 aux actionnaires du "record" du 31 mars 1907. Les livres de transfert pour le stock préféré seront fermés du 1er avril au 14 avril 1907 (les deux dates inclusivement).

JOSEPH H. DE GRANGE, Secrétaire.
24 mars—24 av 15 avril rc

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 206-7

On recherche:

Louis Amynthe Decombe, natif de Montguyon, Charente Inférieure, venu en Louisiane vers 1860, âgé de 69 ans.

On recherche les héritiers de Jacques Sarrade, originaire de Vic Bigorre, Hautes Pyrénées, et décédé à la Nouvelle-Orléans il y a environ 35 ans.

Documents à remettre à Mlle Marie Vignau Berdoulet.

On recherche Louis Charles Emile Gambon.

Service militaire.

Sont convoqués pour remise de pièces diverses, MM.:

James Berkelmans,
Emile Florent Camaille,
Gustave Julien Delabaie,
Guillaume Dartois,
Augustin François Frey,
Charles Georgel,
Jean Emile Proal,
Albert Porte,
Michel Pierre Sabot,
Dominique Siot-Cantou,
René Stephan.
oct—1905

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Felix Fazende à Jos Tallon, portion, Morgan, Seguin, Bermuda, Delaronde, $3,000.

Chas de B. Claiborne à Sharp Weinstein, terrain, Derbigny, Roman, 2ème, 3me, $500.

R. W. J. Dietrich à Vve D. Cefalu, 2 terrains, St Claude, Marais, Congress, Elmire, $1,550.

Vve Ed. F. Baker et als à W. C. Crouetto, terrain, Urquhart, St-Ferdinand, Port, Villeré, $600.

Mme Jos C. Hodgson à James M. Conner, 2 terrains, Lyon, Laurel, Constance, Bordeaux, $2,500.

Suc. François Lacroix à Mlle E. E. M. D. Howcott, ilet, Magistrate, Mathilda, Law, Emilie; ilet, avenue Florida, Mathilda, Law, Emilie, $2,150.

---

lité....des facilités! .... Est-ce qu'on discute les factures qui sont payées dans un moment d'ivresse?....

—Cela .... cela, je ne te dis pas.... Mais prêter la main à ce que ce vieux coquin détourne une gamine....qui n'a peut être pas l'âge....car je l'ai bien remarqué, l'autre soir: quand son auto va et vient de la rue de Rivoli jusqu'aux boulevards, c'est pour essayer de se mettre sur le passage de cette petite Frinette ....qui a encore l'air d'une enfant! .... Et des sales affaires avec la police, je n'en veux pas ..je te dis que j'en veux plus!..

—Même si cela pouvait te rapporter quelque chose comme cent .... ou deux cent mille francs?....

Le chiffre estomaqua un peu M. Kunerwald, qui allait peut-être trouver que, si dangereuses que fussent les conceptions de sa femme, elles avaient encore du bon; mais avec un rire brutal, il s'écriait:

—Allons donc! Si tu l'avais entendu marchander.... pour ce malheureux escompte de dix pour cent!

—Tu sais pourtant bien, fit madame Kunerwald, s'irritant elle aussi à la fin, que les hommes qui marchandent cinq cents francs à leur femme ou à leur fille, dépensent le plus aisément du monde des dizaines et des dizaines de mille francs quand il s'agit de leurs petits plaisirs à eux!.... Laisse donc faire! Nous ne courons plus le moindre danger. Nous sommes établis au grand jour.... avec une grande maison qui est dé à à la mode... nous tenons la clientèle qu'il nous faut.... et comme femmes et comme hommes.... Et que ce soit par les uns ou par les autres .... je te réponds bien qu'avant trois ou quatre ans nous l'aurons notre million .... et que nous nous établirons enfin honnêtes gens pour de bon.

Ce rêve de tous les coquins!..

X

FRINETTE HEUREUSE

Frinette travaillait avec une telle ardeur, déployait tant de goût et en même temps se montrait si charmante de caractère, que personne, pas même Marion, ne trouva rien d'étonnant à ce que, la semaine suivante, sa petite amie moulât en grade; et un peu plus encore au bout de quelques jours: car madame Kunerwald s'apercevait qu'elle avait là un petit trésor, plein d'activité, d'idées, d'initiative; et comme les cadres de sa maison n'étaient pas définitivement arrêtés, on pouvait prévoir que mademoiselle Frinette, à l'hiver, serait un personnage important.

Madame Kunerwald ne semblait plus hésiter que sur le poste supérieur qu'elle lui conférerait; serait ce dans les ateliers, où l'on ne savait plus rien faire sans la consulter?.... serait-ce dans les salons, où toute dame qui avait affaire à elle la redemandait?

Mais contre ceci, Frinette se rebiffait un peu, dans le même sentiment qui lui faisait refaser autrefois d'être demoiselle de magasin: enguirlander la clientèle avec de jolies paroles ne satisfaisait point son ambition; et puis, trop souvent, il fallait se plier au caractère des autres.... Et quand on exigeait d'elle quelque énormité ou qu'il lui fallait faire un trop gros compliment, elle frémissait. Si elle avait pu, elle ne se serait même jamais occupée des personnes "dont la tête ne lui revenait pas"

Mais dès qu'une communication sympathique s'établissait entre elle et une cliente, elle était vraiment adorable, découvrant tout de suite ce qu'il fallait, modifiant le modèle selon la beauté, selon le genre de celle qui devait le porter, dénichant immédiatement les rectifications à accomplir, avec la sûreté d'un couteur ou d'une vieille essayeuse. Et comme madame Kunerwald tenait décidément à lui faire plaisir, c'est dans ce sens qu'elle allait l'aiguiller, c'est-à-dire la laisser aux ateliers, mais avec un perpétuel va-et-vient aux salons, où dans ces soubresauts de saison, à la veille des grandes semaines de départ, on ne cessait de la réclamer.

Un seul point noir gâtait la joie de Frinette, c'est qu'elle distinguait quelque ennui sur la figure de Marion. Elle se demanda, un instant, si cette brave amie n'éprouvait pas quelque jalousie contre cette réussite vraiment un peu soudaine. Mais pouvait-elle admettre cela, quand Marion, surtout depuis qu'elles vivaient à peu près ensemble, ne cessait de proclamer qu'elle était une petite nature exceptionnelle, qu'elle en savait plus dans son petit doigt que tous les chefs de maison dans leur grosse caboche et que le jour où elle prendrait son vol, "elle les épaterait tous!"

—Eh! non, lui répliquait Frinette, j'ai un tas d'idées, soit.... Mais je ne sais presque rien dans la pratique, et il faut que je me façonne plusieurs années encore, avant d'être capable de diriger quoi que ce soit pour moi même.

Marion haussait admirablement les épaules:

—Toi!.... mais si tu avais seulement cinquante mille francs de capital et que tu ouvrais une maison..... tiens, je vois ça d'ici, sur le balcon d'un premier étage:

"FRINETTE..ROBES ET MANTEAUX."

et quelques réclames dans les journaux: "Mlle Frinette, que toutes les élégantes avaient déjà remarquée dans la maison Kunewald, vient de s'établir....Rue.. No.... Et aussitôt la clientèle s'est empressée dans ses salons, où se trouvent les modèles les plus fins, les plus délicats, portant tous ce cachet d'originalité .... etc.... qui.... que.... etc...." Tu l'enfoncerais en huit jours, la maman Kunerwald!

A cette exclamation, Frinette se rendait enfin compte que la jalousie de Marion ne s'adressait nullement à sa chère petite camarade, mais à cette femme qui lui donnait déjà le succès. Elles s'entendaient si bien, Marion et elle, dans leur "petit ménage," comme elle disait, que Marion avait certainement fondé l'espoir que l'on s'installerait à deux et non pas Frinette toute seule.

Elles étaient à égalité toutes les deux, avant d'entrer dans cette maison, surtout avant cette montée en grade de Frinette. Elles se complétaient. Frinette avait certainement, malgré sa jeunesse, des qualités extraordinaires pour charmer les clients, ou composer une toilette, lui glisser des prix très rémunérateurs en lui prouvant "que c'était pour rien...." et la joyeuse Marion, l'exubérante fille qui sablait si bien le champagne et s'amusait si follement dans les petits théâtres, était une travailleuse acharnée, pendant les six jours de la semaine et les veillées, et même le dimanche, s'il le fallait; elle gagnait loyalement le droit de s'amuser. Elle savait être très économe aussi des fournitures. Ce serait donc un chef de manutention de premier ordre qui ne laisserait pas perdre un bout de ruban ou de dentelle; et malgré sa générosité envers toutes celles et tous ceux qui l'avaient aimée, elle avait réussi à amasser un petit magot secret.. quelques billets de mille révélés récemment à Frinette....qu'elle prétendait destinés à sa vieillesse, mais qu'elle abandonnerait avec transport à sa petite amie le jour où celle-ci les voudrait, pour faire d'elles deux quelque chose de libre, d'indépendant, de plus régulièrement honorable. Et alors, sans doute, la "folle Marion" aurait vécu.

Ce n'est jamais d'une façon précise que ce projet avait été caressé entre elles; mais cela ressortait d'allusions, de visions d'avenir....

Et Jacqueline et son mari, qui étaient venus cinq ou six fois voir Frinette dans sa nouvelle installation, et que Frinette avait mis obstinément en présence de sa voisine, reconnaissaient qu'il y avait tout de même quelque chose de bon dans cette fille.... pourvu qu'elle mît de l'eau dans son vin!

Or....maintenant que Frinette était presque quelqu'un, que Mlle Une Telle, de la Comédie-Française....que Mlle Une Telle, du Grand Guignol la faisaient demander elle même.... et des grandes dames aussi, car il y eut des marquises, des comtesses, qui ne croyaient qu'au manteau leur allait parfaitement que lorsque Frinette avait dit "que c'était tout à fait bien"..... Marion ne faisait plus la moindre allusion à ce projet si charmant, comme si elle avait cru que Frinette ne pouvait plus être mélangée à son avenir.

— Grosse tête! murmurait Frinette en elle-même, me crois-tu donc bien ingrate?.... Est-elle sotte, aussi, d'éprouver de la jalousie contre cette bonne madame Kunerwald, grâce à qui j'aurai fait en quelques mois le chemin que j'aurais pu mettre plusieurs années à parcourir!....

Son petit cerveau, si observateur, avait fini par trouver là, sûrement, la véritable raison de cette légère modification d'attitude de Marion à son égard.

A continuer

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.